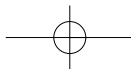


Le carrosse  
de ballons, où père  
et fille se font  
photographier.

# USA LE BAL DES VIERGES



## CES JEUNES FILLES QUI PRÉTENT SERMENT DE PURETÉ

Clarissa, 13 ans (en vert), sa sœur Abigail, 12 ans, et leur père Travis sont membres de la First Presbyterian Church.



**Dans leur grande maison dans la prairie, les sœurs Merkle pétillent d'impatience.** Angela, 14 ans, n'arrive pas à choisir son vernis à ongles. Sarah, 11 ans, se laisse poser des rouleaux sur ses longs cheveux. Ellie, 9 ans, attend son tour. Pour elle, mettre une robe est déjà en soi un événement. Quant à Hanna, 4 ans, trop petite pour participer aux festivités, elle joue avec bébé Joshua, le petit dernier. En haut, dans la chambre d'Angela, les robes de soirée sont accrochées au lit à baldaquin. Au mur, des photos des jumelles Olsen, des psaumes et une gravure de Jésus.

Dans les milieux ultraconservateurs américains, on les appelle les « bals de la pureté » : les jeunes filles juste pubères s'y rendent, au bras de leur père, pour promettre, au cours d'un cérémonial très codé, qu'elles resteront vierges jusqu'à leur nuit de noces.

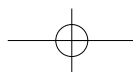
REPORTAGE ISABELLE DURIEZ.  
PHOTOS JOHANN ROUSSELOT.

A l'âge où les ados américaines fantasment sur leur « Prom », le bal de fin d'année qu'elles terminent souvent dans les bras d'un boyfriend, les filles Merkle sortent avec leur père. Ce soir, il les emmène danser au « bal de la pureté », à Sioux Falls. Une sorte de bal des débutantes, où les seuls cavaliers sont les pères et d'où les mères sont exclues. La danse n'y est qu'un prétexte. Le vrai dessein est de faire promettre aux jeunes filles de rester vierges jusqu'au mariage. « Les filles ne passent pas assez de temps avec leur père, explique l'organisatrice, Leslee Unruh, directrice d'Abstinence Clearinghouse. C'est primordial que leur première sortie habillée soit, non pas avec un garçon, mais avec leur père, pour exalter leur vertu. »

**Les « bals de la pureté » sont en train de devenir, chez les chrétiens évangéliques américains, l'événement glamour par excellence** pour faire rêver les « petites princesses à papa » au prince charmant qui méritera ce « cadeau unique qu'elles lui offriront lors de leur nuit de noces ». Elles sont invitées, dès 11 ans, « assez âgées pour avoir leurs règles et assez jeunes pour être sous l'autorité de leurs parents », explique le livret de préparation d'Abstinence Clearinghouse, une organisation du Dakota du Sud qui diffuse, dans tout le pays, les outils de propagande pour l'abstinence. En moins de trois semaines, deux autres bals ont été organisés dans cet Etat.

Un père et sa fille dansent à la fin du bal.





## LE BAL DES VIERGES

Mackenzi, 12 ans, et son père Monte. La rose blanche lui a été remise au début du bal.

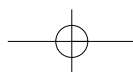


« Vous êtes magnifique, ce soir. » « Merci », répond Sarah Merkle, intimidée, en prenant la rose blanche qu'on lui tend. Dans la salle, réservée d'habitude aux mariages, une centaine de couples sont attablés. Eux : notables locaux et pasteurs de 40 à 50 ans. Elles : lolitas aux épaules et dos nus. Des bougies blanches sont posées sur les nappes immaculées. Un quintet joue des standards de jazz. Sous un carrosse de ballons blancs, pères et filles se tiennent par la taille pour la photo. Sur la scène, une grande croix drapée de tulle blanc.

**Derrière ce décor de conte de fées, se cache un discours vieux comme la Bible** qui vise à remettre la famille traditionnelle au cœur de la société améri-

caine. En prenant en otage, au passage, la sexualité des jeunes filles. « Un jour, je donnerai ma fille à travers le mariage, explique Bret, le père des sœurs Merkle, avocat. En tant que chef de famille, je transférerai mes responsabilités à son mari, qui devra à son tour la protéger. Je veux que, pour lui, elle soit aussi pure que possible. » En attendant, il ne les envoie pas à l'école et leur fait la classe, avec sa femme, à la maison, parce qu'« il y a tant de mauvaises choses dans le monde pour les écarter du bon chemin ».

**Les garçons aussi sont incités à rester « purs ».** Mais, quand on demande à Leslee Unruh s'il existe des soirées identiques où ils promettent à leur père ou, pour jouer sur le côté œdipien, à leur mère, de rester vierges, elle répond, évasive : « Cela doit bien exister... » Si tel était le cas, elle le saurait. Initiatrice de la loi qui interdit l'avortement dans le Dakota du Sud, et d'un texte qui bannirait toute





Une bague « pureté », au doigt d'un des pères.

mention de la contraception à l'école, elle est « la » passionaria de l'abstinence aux Etats-Unis. Elle n'a d'ailleurs pas éduqué ses deux filles et ses trois fils de la même façon. Aux unes, elle a appris « à être modestes, à ne pas montrer [leur] corps, à ne pas s'habiller de façon provocante ». Aux autres, elle a demandé : « Et si vous sortez avec une fille et que vous ne vouliez plus d'elle, qu'allez-vous lui dire ? »

**Sa fille aînée, justement, est l'invitée spéciale de la soirée.** Amber, 26 ans, s'est mariée deux ans plus tôt. Elle a remis sa robe blanche pour raconter comment elle a préservé son premier baiser pour le jour de son mariage, avec vidéo du baiser à l'appui, pour faire rêver les demoiselles. « Ça doit être dur ! », lui disaient ses copines. « Je répondais : "Mais pas du tout, c'est beaucoup plus facile que tous ces drames et ces angoisses (tomber enceinte) que vous vivez !" » Sa relation avec son père l'a « sécurisée », explique-t-elle, avant d'inciter tous les autres à emmener leur fille manger une glace en tête à tête et à leur faire des câlins. « Si votre fille ne reçoit pas cette affection de vous, elle ira la chercher ailleurs. » Sous-entendu, si les ados sont comblées par leur père, elles ne s'intéresseront pas aux garçons...

**Les pères font jurer virginité à leur fille**, debout, face à face, sous la lumière tamisée. Certains prennent la main de leur enfant, d'autres la regardent dans les yeux avec la même solennité que s'ils échangeaient des vœux de mariage. « Je promets de rester sexuellement pure jusqu'au jour où je me donnerai en cadeau de mariage à mon mari », déclament-elles. « Je serai pur dans ma propre vie en tant qu'homme et leader, répondent-ils. Je serai un homme d'intégrité et de responsabilité quand je la guiderai et prierai pour elle. »

Bousculade à la table Merkle. Bret fait face à ses trois filles, plus deux de leurs copines dont les pères n'ont pas pu venir. L'avocat a créé son propre rituel, pour le jour de leurs 12 ans. « Il vient nous chercher en limousine, nous emmène dîner et nous offre une bague de pureté, raconte la brune Angela, en montrant l'anneau surmonté d'un petit solitaire, telle une bague de fiançailles. « Quand je la regarde, ça me rappelle que je dois rester pure jusqu'au mariage. »



Leur première sortie habillée, avec papa.

**ELLES TËMOIGNENT**

**Bekah, 17 ans :** « J'ai du mal à résister à la tentation. J'ai eu des copains avec qui je suis allée plus loin que je n'aurais voulu. Alors, il y a six mois, je me suis fixé de nouvelles limites. J'embrasse, mais c'est tout. Pas de main sur la poitrine ni sous le T-shirt. Quand on commence, on ne peut plus s'arrêter. C'est aussi dans la tête. Si on laisse son esprit y penser, ça revient à le faire. »

**Allison, 21 ans :** « Je me marie en août avec Dan. On sort ensemble depuis un an et demi. Dès le départ, nous avons décidé que rien ne se passerait sous les vêtements. Ni caresses ni baisers. On ne partage jamais le même lit. Franchement, c'est dur. Je n'ai jamais eu de relation sexuelle, mais, plus jeune, j'ai failli. Je n'étais pas mûre. Dan le sait. Il m'a pardonné et Jésus aussi. »

**Haley, 18 ans :** « Peu de mecs s'intéressent à moi parce qu'ils savent qu'ils n'obtiendront rien physiquement. On me traite de "prude". Parfois, je doute. Suis-je assez jolie ? Qu'espèrent-ils ? Mais c'est temporaire. Je sais que, quand j'aurai rencontré mon mari, je saurai que ça valait le coup d'attendre. Je ne regretterai rien. »



Angela Merkle s'est collé un faux tatouage qui dit : « Je vau la peine d'être attendue ».



Derrière une robe de mariée de poupée, Allison, 21 ans. Ses noces sont prévues dans deux mois, elle y arrivera vierge : « Franchement, c'est dur », dit-elle.

Le prétendant sera-t-il vierge, lui aussi ? « Je prie pour qu'il le soit, réplique Bret Merkle. Au moins dans le pardon de Jésus. »

**Il fait référence à ce que le mouvement pour l'abstinence, financé à coups de millions de dollars par l'administration Bush\***, a baptisé « la virginité secondaire ». Si vous avez eu des relations sexuelles, mais que vous vous repentiez devant Dieu et fassiez le serment de rester pur, vous êtes pardonné. Une sorte de seconde chance pour ramener les ados qui ont fauté dans le droit chemin, avant que les garçons n'attrapent une maladie sexuellement transmissible ou que les filles ne tombent enceintes, grande angoisse des parents qui refusent d'informer leurs enfants sur la contraception parce que, explique Leslee Unruh, « parler des préservatifs, c'est inciter au sexe ».

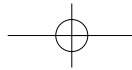
Brittney Contreras, 15 ans, juchée sur des stilettes dorés, côtoie des garçons tous les jours, au lycée, et sait à quoi sert un préservatif. Mais elle est hypermotivée pour rester vierge jusqu'au mariage. Pour elle, ce « bal de la pureté » est une bénédiction : « Quand on est abstinente, on a l'impression d'être la seule au monde. Ici, on voit toutes ces filles qui le sont aussi, c'est encourageant. » Sa règle numéro un : éviter les situations où elle pourrait être tentée. « Je ne vais qu'aux soirées safe. Où il n'y a pas d'alcool, où il y a des parents, où je connais tout le monde. Et je ne sors jamais seule avec un garçon. »

**Des garçons, il y en a bien un, Dave de Vries, un « vierge » de 22 ans.** Ce grand blond, présenté comme le gendre idéal (« Des garçons comme Dave attendent vos filles quelque part ! »), est l'un des instructeurs d'Abstinence Clearinghouse, et va dans les écoles publiques prêcher la bonne parole. L'Eglise et l'Etat étant séparés, et Truth 4 Youth financé par une bourse fédérale, il ne peut faire aucune référence religieuse. Mais le mouvement est passé maître dans l'art de déguiser son message : l'abstinence est présentée comme le seul moyen de protection 100 % garanti contre les MST et les grossesses, mais aussi comme le meilleur rempart contre « les déceptions amoureuses qui détournent les jeunes de leurs objectifs à long terme », par exemple, finir leurs études.

Comme si, toute histoire d'amour finissant mal (sauf le mariage, chacun le sait), elle ne valait pas la peine d'être vécue. « L'abstinence protège non seulement votre corps, mais votre cœur, vos émotions, votre futur... », assure-t-il. Une image l'a marqué : quand Leslee Unruh est intervenue dans son collège, il y a quelques années. « Elle a collé du ruban adhésif sur le bras d'un élève, pour montrer la force du premier amour, puis elle



\* Depuis l'arrivée de George Bush à la Maison-Blanche, le gouvernement américain a dépensé 779 millions de dollars pour promouvoir des cours sur l'abstinence dans les écoles. Il devrait en dépenser 176 millions rien qu'en 2006, contre 82 millions en 2001.

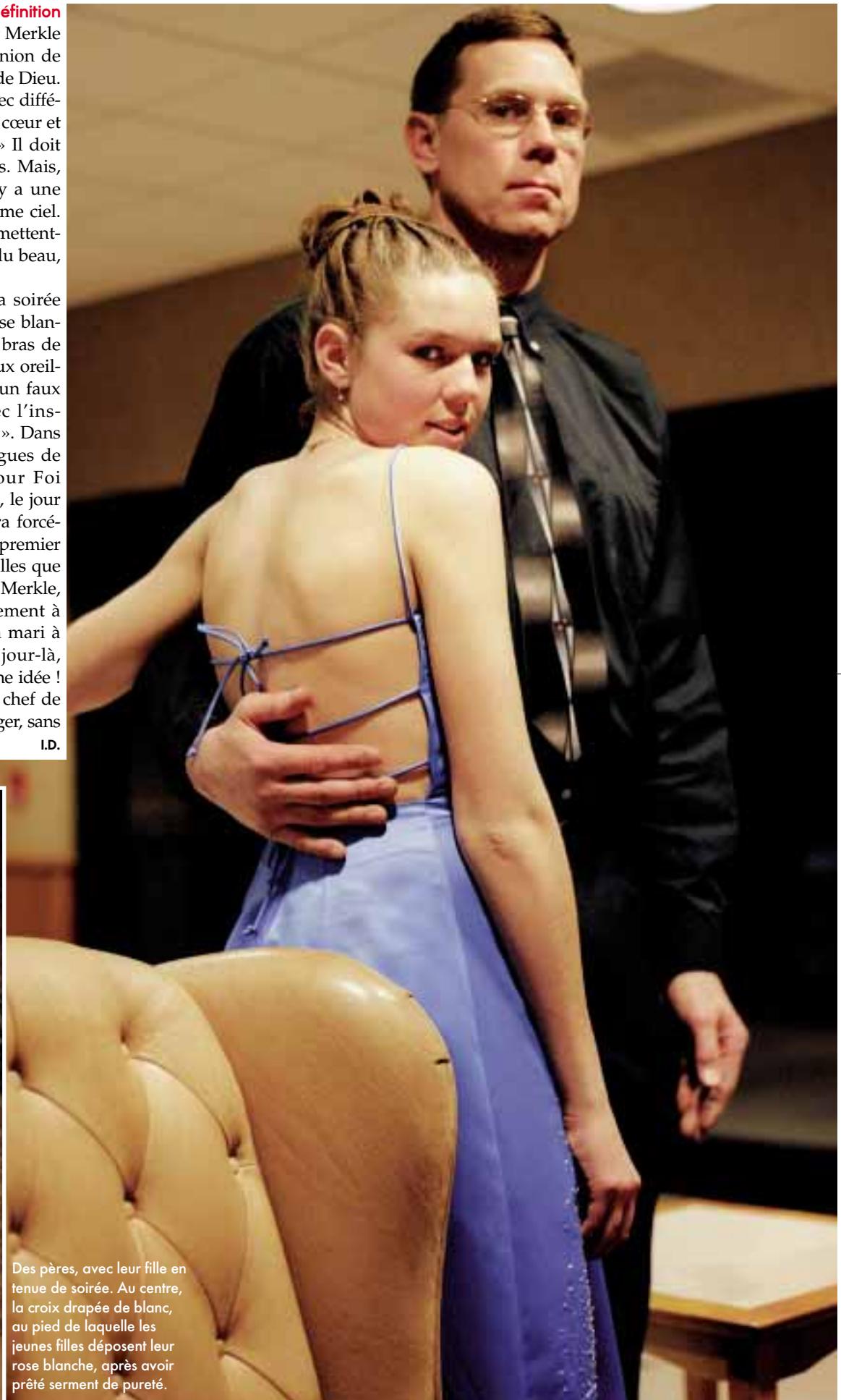


l'a décollé, puis recollé sur quelqu'un d'autre, et ainsi de suite. Au bout d'un moment, il ne collait plus. »

**Cette métaphore découle en fait de la définition même du mariage pour les évangéliques.** Bret Merkle explique patiemment : « Le mariage est l'union de deux chairs pour n'en former qu'une, bénie de Dieu. Si une jeune fille a des relations sexuelles avec différents partenaires, chaque fois, elle divise son cœur et affaiblit son attachement à son futur mari. » Il doit être le seul homme qu'elle connaîtra jamais. Mais, contrairement à la religion catholique, il y a une récompense : une fois mariée, c'est le septième ciel. « Le meilleur sexe est dans le mariage », promettent-ils tous. Parce qu'il s'agit d'amour, du vrai, du beau, de l'éternel amour.

**Sur ces promesses de jouissance licite,** la soirée touche à sa fin. Les filles ont déposé leur rose blanche au pied de la croix et dansent dans les bras de leur père. La petite Ellie a le sourire jusqu'aux oreilles. Angela a quitté ses talons et s'est collé un faux tatouage sur le bras : un gros cœur, avec l'inscription : « Je vau la peine d'être attendue ». Dans le hall, on se presse pour acheter les « bagues de pureté », gravées avec les mots « Amour Foi Pureté ». Les filles les offriront à leur époux, le jour du mariage, en gage de leur virginité. Il sera forcément un « chrétien évangélique ». C'est leur premier souhait sur la liste. Mais comment sauront-elles que c'est lui, le seul, l'unique de leur vie ? Marie Merkle, la mère des petites, renvoie consciencieusement à son mari : « Bret croit que Dieu réserve un mari à chacune et le mettra sur leur chemin. Ce jour-là, Dieu nous le fera savoir. » Comment ? Aucune idée ! « Tout ce que nous pouvons faire, assure le chef de famille, c'est les laisser s'épanouir et les protéger, sans pour autant les enfermer dans un placard. » **I.D.**

## LE BAL DES VIERGES



Des pères, avec leur fille en tenue de soirée. Au centre, la croix drapée de blanc, au pied de laquelle les jeunes filles déposent leur rose blanche, après avoir prêté serment de pureté.

